

Ce soir, c'est la dernière fois que je m'exprime en ma qualité de conseiller communal.

En effet, après 14 années de bons et loyaux services, j'ai décidé de passer la main.

Non, je ne démissionne pas. Je passe tout simplement le relais. Car j'estime qu'il faut savoir à un certain moment laisser sa place.

Ne cherchez pas la raison de cette décision dans un quelconque problème de santé ou d'ordre familial.
Je suis en pleine forme, et ma famille aussi.

Simplement, après plus de 100 conseils communaux, et plus de 200 interpellations, j'ai un peu l'impression d'avoir fait le tour. Ou plutôt j'ai l'impression de tourner au rond face au manque de réceptivité de la majorité.

Je milite au sein du parti Ecolo depuis plus de 30 ans. Cela représente des centaines de réunions, des milliers d'heures d'échanges, de discussions riches dans le but de porter un projet de société durable et soutenable pour les générations futures.

Force est de constater que ce projet de société ne semble pas s'imposer aujourd'hui. Le monde part en cacahuètes. Nous allons droit dans le mur.

Durant ces 14 années à la table du conseil, j'ai défendu bec et ongles les idées auxquelles je crois, à savoir la nécessité d'en faire plus pour permettre à chacun de s'épanouir dans une société plus humaine, plus égalitaire, plus attentive aux plus démunis, et l'importance de prendre des décisions aujourd'hui qui n'hypothèquent en rien l'avenir.

Malheureusement, si l'on mesure l'efficacité de mon travail au nombre de points approuvés par le conseil, mon bilan est bien maigre. Accueillies souvent avec scepticisme (c'est un euphémisme), mes propositions ont le plus souvent été rejetées. J'ai d'ailleurs souvent eu l'impression que le seul fait que ces propositions soient déposées par un ECOLO suffisait à en faire de mauvaises propositions.

Trop souvent, je me suis retrouvé face à une majorité polie, me laissant développer mes propositions, mais refusant un véritable débat, un débat où chacun ne campe pas sur ses positions, mais écoute les arguments des autres et est disposé à « lâcher du lest ».

Fort de sa supériorité numérique, le groupe MR-PS a montré très peu d'ouverture par rapport à des idées différentes des siennes. Ce qui compte, c'est que l'on parle de Bertrix, que Bertrix rayonne à l'extérieur, quitte parfois à délaisser certaines franges de la population. Ce n'est pas un jugement, mais bien un constat.

Je quitte la table du conseil communal serein.
Je pense avoir à mon niveau respecté la mission confiée par les électeurs.
Je souhaite beaucoup de succès à mon remplaçant.

Bonne continuation, et bon travail à vous.